

PRÉDICATION DU 13 AOUT 2017 (Emmanuel Spring)

**« Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire »**

Textes Bibliques:

1 Chronique 29 ; 10-13

Matthieu 13 ; 44-46

Galates 4 ; 1-7

La semaine passée, nous méditons sur la tentation et le mal, un thème très complexe qui nous interrogeait sur le regard que nous avons de Dieu et sur la relation que nous voulons vivre avec Lui, ou pas...

Ce dimanche, le dernier verset du Notre Père est bien plus facile à comprendre et je me permettrais donc de le commenter brièvement, avant de reprendre cette prière dans son ensemble et surtout dans l'intérêt que nous lui portons, entre litanie coutumière et prière de foi, c'est-à-dire sur l'intensité de notre rapport avec Dieu.

« Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles »... est donc la conclusion de la prière, sans toutefois faire partie de l'enseignement direct du Christ, puisqu'absent des textes de Matthieu et de Luc.

Mais biblique quand même, puisqu'on la retrouve dans beaucoup d'écrits de l'Ancien Testament, comme la 1^{ère} lecture que nous avons entendue, en particulier quand David s'écrie « Seigneur, tu es **le roi, le souverain maître de tous les êtres. La richesse et la gloire** viennent de toi, qui domines sur toute chose. Tu possèdes la force et **la puissance** ».

Et puis ce verset, qu'on appelle aussi une doxologie (en grec « parole de gloire ») est déjà cité à la fin du Notre Père dès le début du 2^{ème} siècle dans la Didaché, le manuel de la doctrine des apôtres.

A la suite du judaïsme, le christianisme a donc continué d'incorporer cette louange de Dieu en finale des textes de liturgie pour rappeler la toute-puissance du Dieu Créateur et sa Seigneurie sur l'ensemble de l'univers.

Placé à la fin du Notre Père, il vient ainsi renforcer les versets précédents avant de terminer par le « Amen » qui signifie « qu'il en soit fait ainsi »..., ce qui

signifie au priant qu'il est à son tour auteur de ces demandes et que Dieu est pour lui réellement celui qui l'entend et qui peut l'exaucer.

Loin d'être une redite automatique et rapide, ce texte peut devenir alors un dialogue vivant entre le Créateur et sa Créature, non pas comme une idole (ou une divinité) avec le crédule, voir le dialogue entre le Dr Frankenstein et sa créature monstrueuse, mais un dialogue entre un enfant reconnaissant et son père, son papa, bienveillant.

Voyons donc ce que cela peut donner dans la réalité : (projection du « Notre Père de sketch-Up »,

A voir sur <https://www.youtube.com/watch?v=6NpOxmDqaQU>

Comme vous avez pu le constater, ce jeune homme a fait une rencontre forte dans cette prière ; ce n'était plus seulement le « Notre Père » du catéchisme, mais **MON Père, MON PAPA !**

La prière s'est incarnée dans sa vie et pas seulement dans un coin de son intelligence qui lui disait qu'il faut croire.

Comme le dit l'apôtre Paul dans notre 3^{ème} lecture : « *Pour prouver que vous êtes bien ses enfants, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie : «Abba, ô mon Père!» Ainsi, tu n'es plus esclave, mais enfant ; et puisque tu es son enfant, Dieu te donnera l'héritage qu'il réserve à ses enfants. »*

Ce n'est pas nous qui adoptons Dieu, mais Lui qui nous adopte ; ce n'est nous qui croyons en Lui, mais Lui qui croit en nous... pour autant que nous acceptons sa présence dans notre vie et notre être.

C'est l'adoption du baptême où le Père céleste nous dit dans son amour inconditionnel « *Tu es mon enfant bienaimé !* ».

Cet amour, il l'offre à chacune et chacun de nous, mais il nous laisse le choix de l'accepter ou pas ; il prend le risque que nous le rejetions.

Ce choix peut-être fait lors du baptême, ou lors de la confirmation lorsque le baptême a eu lieu dans la petite enfance ; mais surtout il doit être un choix de chaque jour, de chaque instant.

« Donne-nous notre pain quotidien, ne nous laisse pas entrer en tentation, délivre-nous du mal »... 3 demandes pour stimuler notre désir de relation avec

Lui, pour prendre conscience que cette connexion avec Lui est vitale pour notre existence, que seuls nous sommes trop fragiles pour lutter contre tout ce qui pourrait nous séparer de Lui.

Lorsque nos 3 filles étaient petites, nous prenions souvent des temps avec elles pour lire ou raconter une histoire biblique.

Parmi les récits qu'elles demandaient le plus, il y avait les paraboles du trésor et de la perle que nous entendons dans notre 2^{ème} lecture biblique.

Dans la petite bible illustrée pour enfants que nous utilisons, il y avait en particulier l'image de ce marchand qui découvrait la plus belle perle du monde avec une joie incroyable... Une joie au-dessus de toutes joies qui montrait que son être tout entier vibrait !

Cette joie que l'on peut ressentir dans des moments uniques de notre vie comme la rencontre de son âme sœur, la naissance d'un enfant, la réalisation d'un rêve un peu fou...

Mais aussi dans des rencontres spirituelles où l'on a une impression physique d'être traversé et habité d'une présence nouvelle, apaisante et pourtant pleine d'une énergie positive.

Pour moi, je définirai cela comme une caresse de Dieu bienfaisante qui renforce mon désir de me blottir en Lui.

« Le Royaume des cieux ressemble à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il en a trouvé une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle ».

Le Royaume des Cieux est un trésor que nous portons en nous et c'est le bien le plus précieux que l'on puisse recevoir, tout le reste n'a plus d'importance selon Jésus.

Alors quand Sarah et Benjamin demande le baptême pour leurs enfants, c'est ce trésor inestimable qu'ils veulent leur donner.

La Bible et l'Esprit-Saint sont aussi les plus belles perles du monde que Dieu veut nous donner, tout comme Il a donné sa vie en Jésus-Christ, son bien le précieux, pour que nous recevions ce trésor...

Et nous ? Sommes-nous prêts à lui donner la nôtre pour recevoir cette perle, ce trésor, ce royaume des Cieux ?

Sommes-nous prêts à non-seulement redire le Notre Père, mais à le vivre intensément comme un dialogue en vérité avec Lui ?

Sommes-nous prêts, lorsque nous partagerons la Cène tout à l'heure, à Lui dire notre reconnaissance pour ce trésor inestimable qu'il place en nous ?

Quoique nous ayons pu dire, faire ou penser, il nous attend dans ce repas de réconciliation où il pourra à nouveau nous offrir son Royaume, son accueil, sa présence et son amour comme une caresse bienfaisante. Amen